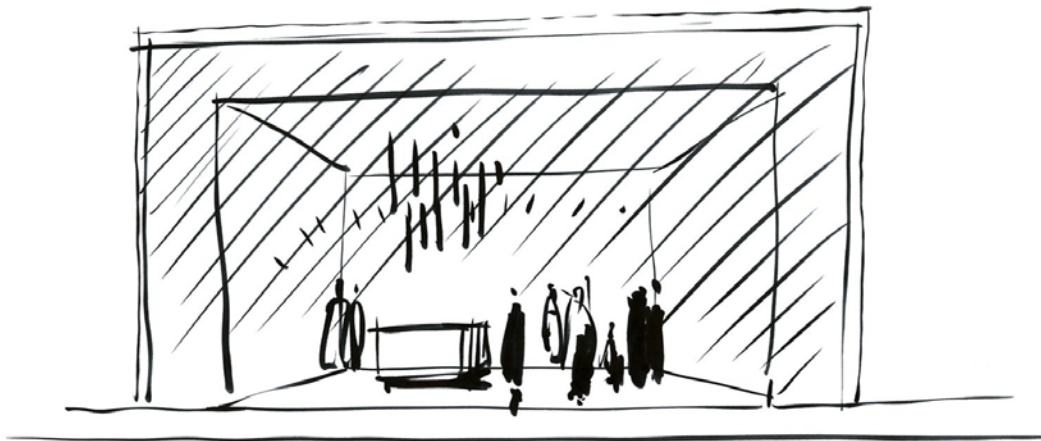


trou XX

Exposition collective

Villa Bernasconi du 6 novembre au 31 décembre 2010

Vernissage le 5 novembre à 18h00



Pratique

Exposition	du 6 novembre au 31 décembre 2010
Vernissage	le 5 novembre 2010 dès 18h à la Villa Bernasconi avec lecture de haïkus par Pierre Mariétan, de textes de Patrick Amstutz par Erika von Rosen et une performance de Fernando Arrabal
Lectures	animées par Caroline Coutau, éditrice : le 21 novembre 17h Charles Juliet le 5 décembre 17h Daniel De Roulet
Ouverture	du mardi au dimanche de 14h à 18h ou rdv au + 41 22 794 73 03 et dans le cadre des portes ouvertes <i>Genève Art Contemporain</i> , les 13 et 14 novembre de 11h à 18h
Fermeture	les lundis ainsi que du 24 au 27 décembre
Adresse	Villa Bernasconi, route du Grand-Lancy 8, 1212 Grand-Lancy Tram 15 arrêt Mairie, train et tram 17 arrêt Pont-Rouge, Parking de l'Etoile
Informations	Françoise Mamie +41 22 706 15 33 f.mamie@lancy.ch Presse : Galliane Hirt +41 22 794 73 03 tempculture@lancy.ch www.villabernasconi.ch www.trou.ch

trou XX

Il y a trente ans, en 1979, naissait à Moutier la revue d'art Trou, dont l'importance est aujourd'hui reconnue dans toute la Suisse et même au-delà des frontières helvétiques, notamment en France et en Belgique. L'exposition permet de découvrir le parcours étonnant de cette revue qui témoigne du foyer culturel exceptionnel d'une cité industrielle du Jura bernois.

Le titre étrange de « trou » est à la fois une allusion pleine d'humour au lieu de parution de la revue, la ville de Moutier, mais il provient surtout du thème du premier numéro, traité en particulier par le sculpteur André Ramseyer qui valorisait le vide sculptural. A plus long terme, il caractérise le principe même de la revue, qui offre aux artistes des « espaces vierges » pour y insérer des œuvres inédites, voire créées spécialement pour la revue.

C'est que Trou n'est pas un magazine d'art traditionnel. Véritable tribune artistique, il laisse la parole aux créateurs, sans commentaire ni critique. Il associe des champs artistiques diversifiés. Arts visuels, écriture, musique, ou encore projets d'architecture se côtoient et dialoguent dans un même numéro, sans crainte de contrastes parfois étranges. Enfin, il s'ouvre à des artistes peu connus autant que de renom, qu'ils soient suisses ou étrangers.

Si le Musée jurassien des Arts a fêté l'année dernière son trentième anniversaire avec une importante exposition, la revue n'a jamais été présentée à Genève.

La Villa Bernasconi rend hommage à ce parcours exceptionnel en présentant la série d'estampes originales éditées pour les tirages de tête et en montrant les travaux récents de nombreux artistes parmi la centaine qui a collaboré au fil du temps. Citons parmi eux John Armleder, Fernando Arrabal, Catherine Bolle, Gaspard Delachaux, Christiane Dubois, Martine Franck Cartier Bresson, Jean-Michel Jaquet, Matthieu Messagier, Manuel Müller, Olivier O. Olivier, Frédéric Pajak, Carmen Perrin, Irving Petlin, Jean-Claude Prêtre, Nicola Ragno ou Pavel Schmidt. Des écrivains, dont Daniel de Roulet, Charles Juliet et Patrick Amstutz rencontreront le public à l'occasion de lectures lors le vernissage et les dimanches après-midi.



Trou 20 – Sabine Weiss
Tirage numérique FineArt

Bref historique de la revue d'art pluridisciplinaire Trou

La revue Trou a été fondée en 1979 à Moutier par un groupe d'artistes et d'amateurs d'art. De 1979 à 1997 elle est éditée par les *Editions de la Prévôté* à Moutier. Dès la cessation d'activité de cette dernière, le comité de rédaction s'est élargi de deux membres afin d'éditer la revue lui-même. La revue Trou peut se prévaloir d'une longévité exceptionnelle dans le domaine de la publication d'art. Elle parut d'abord irrégulièrement et depuis 2002 annuellement. En moyenne cinq artistes collaborent à chaque numéro.

En trente ans, le comité de rédaction a édité dix-neuf numéros – le vingtième sera présenté le 5 novembre 2010, lors du vernissage de l'exposition à la Villa Bernasconi – et invité plus de cent artistes jouissant la plupart d'une grande notoriété. Les écrivains, peintres, sculpteurs, cinéastes, photographes, architectes, musiciens s'expriment directement dans les pages qui leur sont offertes, puisque Trou privilégie la création au détriment de la critique, de l'analyse de l'œuvre ou de la présentation d'artistes.

Les œuvres sont inédites et nombre d'entre elles ont été créées spécialement pour la revue, qui est ainsi une vitrine – évidemment fragmentaire – de la création contemporaine. Chaque publication s'accompagne d'une édition de tête de 100 exemplaires contenant trois ou quatre estampes originales ; plus de soixante estampes numérotées et signées ont été publiées. L'intérêt de la collection réside autant dans la diversité des artistes, donc des styles, que dans la variété des techniques employées.

La revue a bénéficié des récompenses suivantes :

- Prix du mérite du canton de Berne en 1986
- Prix de la Ville de Moutier en 1987
- Prix interjurassien (attribué par l'Assemblée interjurassienne) en 2006

Elle bénéficie du soutien financier régulier du canton de Berne et du canton du Jura ainsi que de différents mécènes publics et privés, selon les éditions.

Trou est un objet exécuté avec beaucoup de soins et, par conséquent, très apprécié des amateurs d'art, des bibliophiles, des bibliothécaires et des libraires. On peut l'obtenir auprès de l'éditeur et de librairies spécialisées en art.

Mis à part les collectionneurs privés, toutes les bibliothèques nationale, cantonales et universitaires de Suisse francophone sont abonnées à l'édition courante, mais aussi les germanophones de Bâle, Berne, Coire, Lucerne, Olten, Zurich ; en France la bibliothèque nationale, la Bpi, la bibliothèque Kandinsky, les bibliothèques de Belfort, Chambéry, Colmar, Grenoble, Lyon, Paris, Strasbourg etc. ; en Belgique la bibliothèque Royale de Belgique et la Bibliothèque des musées royaux de Belgique ; en Allemagne la Kunst- und Museumsbibliothek à Cologne.

Plusieurs bibliothèques et musées sont abonnés à l'édition de tête avec les estampes, par exemple la bibliothèque cantonale du Jura, la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (section livres rares et précieux), la bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève. Plus d'informations sur le site de la revue : www.trou.ch

Editeur :

Association Trou revue d'art, case postale 329, CH-2740 Moutier

Téléphone : +41 (0) 21 964 16 84 ; Mobile +41(0)79 416 72 69



Trou 20 – Olivier O. Olivier
Numérique / encres pigmentaires

Interview de Trou par Sou-Maëlla Bolmay

Comment à commencé l'aventure de Trou ?

En début 1979, autour d'une table de bistro, une équipe de quelques amis (un sculpteur, un graphiste, un peintre, un imprimeur et un journaliste) parlaient d'art en général et de revues d'art en particulier.

Qu'est ce qui a poussé les fondateurs de la revue, venant d'horizons professionnels variés, à créer une revue comme Trou à la toute fin des années 1970, à Moutier ? Quel y était le climat culturel à cette époque et pourquoi avoir créer Trou à ce moment particulier ?

Ils sont venus à la conclusion qu'il y avait une lacune dans ce domaine, qu'il manquait une publication offrant la possibilité à des artistes de s'exprimer librement en présentant des travaux expressément créés ou inédits, sans commentaires ni critiques d'autrui. Ils ont donc décidé de lancer une revue, pluridisciplinaire, pour combler ce « trou ». Ils prirent contact avec des artistes de renom, comme le peintre français Jean Messagier, le sculpteur suisse André Ramseyer, la journaliste Anne Cuneo et le musicien Roger Meier pour un premier numéro. Ces artistes se sont épris de cette idée, Jean Messagier tout particulièrement.

Moutier était à ce moment-là au centre de la lutte pour l'indépendance de la partie francophone du canton de Berne. Il n'est pas impossible que cette situation ait contribué à une activité culturelle (et politique également) accrue, surtout dans les milieux intellectuels.

Trou laisse les artistes prendre en main les pages de la revue et elle leur permet ainsi de s'y exprimer librement. Comment s'organise concrètement la réalisation d'un numéro, le travail de collaboration avec les artistes ?

Pour le premier numéro, les quatre artistes cités ont fourni chacun un travail à l'équipe, devenue comité de rédaction. Le graphiste associé a fait la mise en page et l'équipe s'est adressée à une maison d'édition, *Les Éditions de la Prévôté*, qui a accepté de s'occuper de l'édition et de la distribution. La revue a été éditée, en deux variantes, l'une courante et l'autre de tête, reliée en dur et contenant des estampes. Les membres de ce comité de rédaction ont par ailleurs contacté leur cercle d'amis pour placer le premier numéro et en même temps récolter des abonnements pour le futur, surtout pour l'édition de tête incluant les estampes.

A présent, chaque membre du comité de rédaction propose des artistes et le comité en choisit ensuite quatre ou cinq pour le numéro à venir. Le choix doit se faire à l'unanimité des sept membres. Ensuite, les artistes concernés sont contactés et informés sur les conditions d'une collaboration (travail créé pour la revue ou inédit, délais, etc.).

Trou est une revue assez « luxueuse », avec à chaque fois des tirages de tête. Quel public souhaite atteindre Trou ? Est-ce que, comme beaucoup de revues qui ont laissé leurs pages aux artistes comme espace d'expression et de création, Trou revendique une certaine idée de démocratisation de l'art ?

« Trou » doit être une vitrine, évidemment fragmentaire, de l'art contemporain. Hormis les bibliothèques, elle souhaite atteindre tous ceux qui s'intéressent à l'art en général ou à une discipline en particulier. La revue est accessible à tous ; car les artistes et membres du comité de rédaction ne sont pas rétribués et la générosité du mécénat (public et privé), permet de la vendre à un prix est très intéressant.

On ne peut guère parler de démocratisation, l'art n'étant sûrement pas une question de classe de société. Distinguons création et commerce de l'art, appréciation et bénéfice économique de l'art.

Les œuvres publiées sont à chaque fois inédites et parfois créées spécialement pour la revue. Trou s'inscrit-elle dans le sillage des revues d'artistes ?

Nous disons que la revue appartient aux artistes ; le comité de rédaction ne fait que susciter et exécuter.

Trou me semble être un lieu d'expression et d'expérimentation pour les artistes mais aussi un lieu d'exposition, en quelque sorte une alternative aux modes d'exposition traditionnels, ou bien un mode d'exposition autre. Êtes-vous d'accord avec cela ?

Oui, on peut dire cela.

Il y a eu une exposition en 2009 sur Trou au Musée Jurassien des Arts de Moutier. Qui fut à l'origine de cette exposition ? Il me semble que Trou y était présentée à partir des tirages de tête. Les tirages ordinaires étaient-ils aussi montrés lors de l'exposition ?

C'est la conservatrice du musée, Valentine Raymond, qui a voulu cette exposition, bien sûr avec l'appui du comité de rédaction. Cette exposition montrait des œuvres d'environ cinquante artistes ayant collaboré avec « Trou » jusqu'alors. Toutefois, les œuvres montrées n'avaient pas de lien direct avec la revue, mises à part les estampes de l'édition de tête de TROU XVIII, sortie pour le vernissage. Naturellement, les deux éditions (de tête et courante) pouvaient être consultées à cette occasion.

Enfin, la revue a fêté il y a peu ses trente ans et compte à ce jour 18 numéros, alors qu'il est très difficile pour une revue de survivre dans le flot des publications périodiques. Comment expliquez vous cette longévité et cette réussite éditoriale, d'autant plus que vous fonctionnez sur le mode associatif, sans publicité au sein des pages de la revue ?

En 2000, la revue a failli disparaître puisque *Les Editions de la Prévôté* ont abandonné leur activité. Mais le comité de rédaction, composé encore de quatre membres à ce moment, a trouvé trois nouveaux membres qui ont permis dès lors d'éditer la revue sans intermédiaire. La longévité de la revue est due aux encouragements continuels de certains artistes de renom, à la fidélité des abonnés (60% de l'édition de tête est réservé d'avance par les collectionneurs, abonnés depuis le premier numéro), à celle des sponsors et au bénévolat des artistes et du comité de rédaction qui jouit maintenant d'une formidable expérience.



Trou 16 – Pierre Alechinsky
Eau forte



Trou 2 – Bram Van Velde
Lithographie



Trou 4 – Meret Oppenheim
Vernie mou